

# **VIE** et **LUMIÈRE**

N° 108 - 3<sup>e</sup> Trim. 85 - 7 Frs



## **A l'Ecole Biblique des Tziganes**



# MANDZ

**Premier prédicateur Tzigane en France.  
Il est parti auprès du Seigneur en avril 1985**

Une page de l'histoire du réveil spirituel des tziganes est tournée, Mandz nous a quittés pour la patrie céleste. Il présidait un culte et au moment où il chantait un cantique il s'est écroulé, terrassé par une crise cardiaque. Il n'avait que 59 ans.

J'eus le privilège de le baptiser dans la mer, près de Brest, en 1952, alors qu'il n'avait que 26 ans. Ce jour-là il était joyeux car il désirait depuis sa conversion à Lisieux en 1950 être admis dans la communauté chrétienne tout comme les «gadgés» qui ne comprenaient pas sa manière de vivre selon ses coutumes ancestrales.

Il voulait servir Dieu et l'année suivante il vint me voir à Rennes pour apprendre à lire dans le but de lire la Bible et l'étudier. Il était accompagné d'un autre frère Manouche, le frère Pinar.

Il était vannier, pauvre. Sa caravane était tractée par une vieille voiture d'occasion. Il la réparait souvent et, à cause de cela, son unique costume était tout tâché.

- Viens avec moi en ville, je vais t'acheter un costume neuf pour que tu présentes bien sur l'estrade quand tu prêcheras.

- Et moi aussi j'en veux un, me dit Pinar.

- Je n'ai reçu qu'une offrande de 300 frs. Mais peut-être que pour ce prix on en trouvera deux ! lui dis-je. Nous sommes allés en ville et nous avons trouvé pour ce prix deux beaux costumes neufs. Ils étaient heureux et fiers d'être propres pour le Barodével (Dieu).

Je découvris peu à peu chez ces hommes des réactions d'enfants et d'hommes résolus.

Mandz prêcha partout en Bretagne la Bonne Nouvelle du Salut en Jésus. Les Tziganes venaient de tous les coins de la France pour l'entendre. Jésus-Christ l'accompagnait de nombreuses guérisons miraculeuses.

Mandz (X), à la Convention de Pontcarré, près de Paris, en 1957.



Parfois certains lui offraient de l'argent, de gros billets. Il les chiffonnait et les jetait à terre sous ses pieds, répétant que Jésus avait dit «vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement».

Dans certains villages il louait une salle pour y réunir les tziganes. Mais il ne laissait pas entrer les gadgés (gens du pays) de crainte d'être arrêté par les gendarmes. C'est alors que je constituai la Mission Tzigane en Association Cultuelle pour les mettre sous la protection de la loi. J'en assurai la présidence et je posai les bases d'une structure biblique de l'Eglise Tzigane mouvante.

«J'ai reçu un don de 500 frs, lui dis-je un jour, en 1954. On va acheter une tente pour évangéliser». Pour cette somme on trouva une tente d'occasion. Elle était ronde et pouvait contenir 200 personnes. Tout heureux il la dressa çà et là en Bretagne.

Dans un village du Finistère, il l'avait plantée près du bourg. Des habitants qui, autrefois, accueilleraient les Tziganes avec des pierres, apportèrent des fleurs pour orner la tente.

Des bretonnes étaient venues assister à la réunion du soir. Je les entendis parler en breton et, l'une d'entre elles disait à son amie : «c'est drôle, il n'y a pas de statues ni de crucifix, et pourtant on sent ici la présence de Dieu.»

Effectivement la présence du Christ se manifestait par des guérisons surprenantes et des baptêmes dans le Saint-Esprit. Le réveil se propageait rapidement.

Mandz était un homme de Dieu dont la foi, la simplicité, la sincérité et l'amour du Christ contribuaient au rayonnement de l'Evangile parmi le peuple du voyage. Il fut à un moment donné dépassé par l'ampleur du réveil qui déborda les frontières de la Bretagne et de la France pour atteindre tous les Pays d'Europe et même l'Inde et les Amériques. Il continua néanmoins à servir le Seigneur avec zèle et créa dans le département des Côtes-du-Nord un petit centre évangélique avec un local de réunion d'où il est parti vers son Seigneur et Sauveur.

C. LE COSSEC



# L'ECOLE BIBLIQUE TZIGANE

S'il me fallait résumer en un seul mot l'histoire de l'ECOLE BIBLIQUE TZIGANE, je dirais : MIRACLE !

Depuis 1946, date à laquelle les gitans ont pris contact avec l'Evangile à Lille par l'intermédiaire du Pasteur Clément LE COSSEC, tout n'a été qu'un fleuve de miracles...

Si nous devons écrire toutes les guérisons que Dieu a accomplies au milieu de nous, il faudrait sûrement écrire plusieurs volumes de témoignages.

## ILLETRES AU SERVICE DE DIEU.

En 1975, le frère TUTUR rappelait les débuts du réveil. Il disait : Dieu a choisi parmi les Gitans, trois illettrés pour porter l'Evangile à leur peuple. Il parlait de Mandz, de Pinard et de lui-même. Partout où allaient ces frères des miracles extraordinaires se produisaient. Ils étaient incapables d'expliquer théologiquement la doctrine de la guérison divine, mais il se faisait des guérisons lorsqu'ils imposaient les mains aux malades.

Le pasteur Donald GEE disait dans les années 60 : « il faut un certain courage pour prêcher que Jésus guérit les malades. C'est plus facile d'avoir une doctrine dans ce domaine que de mettre sa doctrine en pratique ». A ce propos, la réponse de Jésus est clairement exprimée dans l'Evangile de Luc 5:21-26.

Et Donald GEE ajoutait : « Ce n'est pas l'étiquette qui fait le ministère, mais c'est le don qui est à l'intérieur de l'homme qui fait le ministère ». La première chose dans notre vie est d'avoir le sens profond de l'appel au service de Dieu. Et cela nos trois gitans l'avaient.

Dans le courant 1955, nous avions dans notre mission une dizaine de frères appelés alors : « RESPONSABLES ».

Mon ami PAYON, quelques années plus tard, nous fit remarquer que ce terme était impropre, et ce mot « RESPONSABLE » fut remplacé par celui de « PREDICATEUR » qui lui est biblique. Parmi ces prédicateurs, au moins huit ne savaient pas lire, d'où la difficulté pour eux d'affermir les nouveaux convertis.

De plus, au cours des voyages, bon nombre de gens discutaient avec eux sur des points doctrinaux tels que le baptême par immersion, le baptême des enfants, les dons spirituels etc.

Il fallait donc donner à ces ouvriers un enseignement plus approfondi. C'est ainsi que débuta, sous la houlette du Frère Clément LE COSSEC, les premiers cours bibliques itinérants : La Rochelle 1960 ; Pau, Tarbes 1961 ; Chateauroux : 1961 etc...

Les prédicateurs appréciaient beaucoup l'étude de la Bible, mais une semaine par an par groupe de 15 à 20 prédicateurs, c'était relativement court. Faute de moyens financiers, ces cours furent interrompus.

Plus tard, on envisagea l'achat d'un BUS BIBLIQUE avec lequel nous devions aller jusqu'en ISRAEL pour un voyage d'études bibliques. A cet époque j'étais un jeune prédicateur et je rêvais d'aller au pays du Seigneur. Là encore, le projet « CAR BIBLIQUE » échoua faute d'argent.

C'est dans les années 60-61 que le Frère LE COSSEC nous parla de son idée de créer une Ecole Biblique Tzigane. A ce moment-là très peu de Gitans de ma génération savaient

par WELTY Charles  
dit « Tarzan »



lire. Or, comment instruire bibliquement tous ces hommes qui voulaient servir le Seigneur sans avoir un minimum d'instruction primaire ?

Je me souviens qu'à cette époque les avis étaient très partagés et même certains étaient hostiles à ce projet. Il s'agissait d'établir une Ecole Biblique pour des jeunes gens qui n'avaient jamais mis les pieds dans une école primaire et qui ne connaissaient pratiquement aucune lettre de l'alphabet. Quelle aventure !

Il y avait là de quoi faire rire ou sourire les plus incrédules. Mais quand on connaît la tenacité du pasteur Clément LE COSSEC plus rien n'est étonnant de la part de ce breton entêté. Il fait partie de ces « FOUS DE LA FOI » dont l'Ancien Testament nous parle. Voir Esdras 5 verset 2-5 Néhémie : 4:1-23, etc. Et Jésus n'a-t-il pas demandé aux apôtres de distribuer 5 pains à 5000 hommes ? Et ils l'ont fait... N'est-il pas écrit : « Avec Dieu nous ferons des exploits » Psaume 60 verset 14.

## COURS BIBLIQUES EN CARAVANE, PUIS DANS UN CHATEAU

Le projet de l'enseignement était né, il fallait maintenant le réaliser.

L'aventure débuta sur les routes dans une caravane.

Qui dit cours bibliques dit enseignants. Mais où trouver les enseignants ? Ce n'était pas chose facile que de trouver

## L'ECOLE BIBLIQUE ROULANTE

De nombreux jeunes gens tziganes désirent entrer dans le Saint ministère, mais se pose le problème de leur formation. Les Ecoles Bibliques leur étant devenues inaccessibles, nous avons voulu faire un essai d'Ecole Biblique Roulante.

14 se groupèrent au départ de Dieppe. 11 savaient lire et écrire. Belle jeunesse avide de savoir ! La discipline fut observée : réveil à 7 h., prière et lecture de la Bible à 7 h. 30, déjeuner à 8 heures, cours bibliques de 8 h. 30 à 11 h. 30. L'après-midi cours ou plein air ou colportage, le soir réunion. Ils furent courageux. Quelques uns dormaient avec moi dans le camping, d'autres dans la camionnette. Nous n'avions pas assez de couvertures et nous avions froid. Nous n'avions pas assez de finances et parfois le hérisson trouvé dans la haie améliorait le menu.





# L'INSTITUT BIBLIQUE INTERNATIONAL TZIGANE



De gauche à droite : Jean LE COSSEC - KALO - DJIMY - MARTIN - LEVERD - GAMIN - BALO - SANNIER - PAYON - DEGANI et ensuite les étudiants.  
LA DIRECTION de l'école est assurée par PAYON THEOM, DJIMY MEYER et C. LE COSSEC qui sont également enseignants.

Extrait de la revue «Vie et Lumière», 1<sup>er</sup> Trim. 1970.

Notre première Ecole Biblique, dans le village des «Choux», dans le Loiret.

un pasteur qui veuille quitter son église et suivre sur les routes les tziganes. Il faut avouer que les volontaires ne faisaient pas foule devant la caravane-école ! Aux problèmes de la vie nomade s'ajoutaient le gros handicap du «stationnement interdit aux forains et nomades sur la commune». Les panneaux avec ces inscriptions étaient légions dans notre Pays. A l'heure des cours la police arrivait. Il fallait partir ailleurs et reprendre le sujet le lendemain, parfois le surlendemain. De plus la caravane n'était pas grande : réfectoire, dortoir et salle d'études sur à peine 5m. Quel prodige !

L'expérience fut tentée en adjoignant au frère Le Cossec un enseignant man-ouche qui savait à peine lire : le frère PAYON. Cette tentative permit d'aller plus loin. C'est ainsi qu'en 1966, sur la propriété que nous venions d'acquérir au village Les Choux dans le Loiret, le frère Le Cossec établit notre première vraie Ecole Biblique. Cette fois-ci, c'était un château, avec un grand dortoir, un réfectoire et une belle salle de cours. Payon monta «en grade» ! Il devint le directeur de l'Ecole Biblique. Il fit alors appel à ses camarades pour l'aider : DJIMY, BALO et moi-même.

Aujourd'hui notre Centre de Formation Biblique est bien structuré avec un comité et des enseignants très qualifiés dans la connaissance biblique dont le frère Lagrénée Ramoutcho.

## UNE BASE BIBLIQUE SOLIDE

Pour être admis à cette Ecole Biblique, les candidats doi-

vent maintenant savoir lire et écrire et être baptisés d'eau et d'Esprit.

Les sessions durent 4 mois pendant une période d'un an. Après l'examen et leur admission, les étudiants sont confiés à deux pasteurs anciens qui pendant deux années veillent sur les routes à leur formation pratique.

Au cours de ces 19 dernières années, 300 jeunes gens ont étudié la Bible dans notre Centre de Formation Biblique où la vie spirituelle est baignée dans la prière.

L'Ecole Biblique Tzigane ne «fabrique pas» des prédicateurs car la VOCATION VIENT D'EN HAUT (Ephésiens 4:11), mais elle contribue à donner UNE BASE BIBLIQUE SOLIDE concernant les Vérités fondamentales de la Bible. Pères et mères tziganes, soyez fiers d'envoyer vos garçons à votre Ecole Biblique. Bénissez Dieu quand ils prennent eux-mêmes la décision d'y aller.

Personnellement, je remercie Dieu d'avoir eu la joie de voir mon fils Ezéchiel suivre les cours pendant 4 sessions de 2 mois. Soyons reconnaissants au Divin Maître qui a suscité et qui suscite encore des ministères au sein de notre peuple. N'oublions pas de prier pour l'artisan de cette belle œuvre, l'infatigable pasteur Le Cossec.

Tarzan.

*L'un des prochains numéros de VIE ET LUMIERE vous présentera la nouvelle Ecole Biblique qui sera réalisée sur notre nouvelle propriété. Il y aura des interviews des enseignants et des élèves...etc.*

## LE MOT DU PASTEUR LE COSSEC CLEMENT

Chers amis des Tziganes,

Le précédent numéro «Vie et Lumière» spécialement consacré à notre œuvre missionnaire en Inde a trouvé un vibrant écho dans le cœur de quelques uns. Cela va permettre de venir en aide aux enfants de nos pensionnats et de soutenir des prédicateurs engagés à plein temps dans l'évangélisation des tziganes de l'Inde.

Cela est pour moi un sujet de satisfaction et j'en rends grâce au Seigneur. Cependant j'ai une petite note de tristesse, étant donné que seulement une dizaine de personnes se sont engagées à aider les prédicateurs de l'Inde mensuellement.

En conséquence, il nous faudra continuer à exercer notre foi pour que l'argent nécessaire arrive à temps pour faire face à tous les besoins de chaque mois...

Pour cela je compte aussi sur votre intercession, et je vous salue bien fraternellement en Jésus notre Sauveur

Infirmières libérales, exerçant en milieu rural à 10 mn de Vesoul, cherchent à céder clientèle à 1 ou 2 infirmières ayant à cœur de témoigner dans ce milieu. S'adresser à J et C. Minard - Meilley - 70000 Vesoul. Tél : 84 - 78.20.86.



# Mon expérience à l'Institut Biblique Européen en Belgique

Felix RITZ interviewé par Welty Charles

- Dis-moi comment tu t'es décidé à aller étudier la Parole de Dieu dans une Ecole Biblique ?

- Et bien ! Quand je répondis à l'appel de Dieu, je me demandais où et comment je pourrais recevoir un enseignement et une formation pour le ministère de prédicateur.

Lors de notre convention nationale à Strasbourg le pasteur Clément LE COSSEC fondateur de la Mission Evangélique Tzigane proposa l'Ecole Biblique située à l'époque à ANDRIMONT en Belgique (actuellement transférée à BRUXELLES) à tous ceux qui voulaient servir le Seigneur. Cela fut pour moi comme une réponse de Dieu et je fus l'un des premiers à m'inscrire comme candidat.

Aujourd'hui, après 22 ans, je peux dire que cela a été pour moi une bonne et sage décision.

- Comment s'est passé ton premier contact avec l'Ecole Biblique ?

- Tout d'abord je dois dire qu'il y avait une petite appréhension dans mon cœur... Aller étudier la Parole de Dieu dans un centre de formation ne me déplaisait pas, bien au contraire ! Mais c'était cette sorte de vie totalement différente de celle que j'avais connue jusqu'alors. Il fallait donc m'habituer, ce qui me donnait un peu de soucis.

Je suis gitan, né sur le voyage, et j'ai toujours vécu parmi mon peuple Tzigane, et tout-à-coup, il me fallait devenir sédentaire, dormir dans une grande maison, vivre parmi les gadgés (les non-gitans), m'habituer à leur vie réglée, me soumettre aux contraintes horaires, etc... Pour moi, cela ne me semblait pas facile du tout... Mais, béni soit le Seigneur ! Le premier contact et l'accueil que nous avons reçus de la part des responsables de l'Ecole, fut formidable. Les 7 gitans que nous étions ont été aussitôt entourés d'amour fraternel et de compréhension.

Mais pourquoi l'ECOLE BIBLIQUE ? Elle permet aux jeunes de se consacrer pendant un temps à l'étude de la Bible et d'apprendre tout ce qui est utile pour propager la Bonne Nouvelle, et conduire les âmes dans les Voies de Dieu. Il ne s'agit pas d'y obtenir un « diplôme de pasteur ». Le ministère n'est pas affaire de diplôme, mais d'appel de Dieu et de qualifications spirituelles, surnaturelles et naturelles. L'étude contribue à la qualification spirituelle et naturelle. L'Institut spécial tzigane s'avère aussi une nécessité en raison du nombre de jeunes voulant s'instruire dans la Bible et qui ne peuvent trouver place dans les écoles bibliques.



Les Etudiants en compagnie du Directeur M. AMITIE

Extrait de la revue « Vie et Lumière N°16 », de 1964.

Après les salutations et avoir échangé nos réflexions, on nous a montré nos chambres, la salle de bains, la cuisine, le réfectoire, la salle de cours et le salon, puis une petite pièce où nous pourrions nous retirer pour prier en dehors des cours, des devoirs et des travaux manuels. On nous a présenté ensuite le règlement de l'intérieur de l'Ecole à respecter par chacun. Tout cela se fit dans une telle atmosphère d'amitié chrétienne que la crainte partit de mon cœur et, le Seigneur aidant, tout se passa admirablement bien.

- Comment étaient les relations avec les professeurs et les autres étudiants ?

- Les professeurs sont avant tout des serviteurs de Dieu et des frères en la foi. Ils nous ont mis de suite à l'aise et, de cette façon, ils nous ont beaucoup aidés à prendre confiance en nous-mêmes, bien que nous étions gîtans et que quelques-uns de notre groupe savaient à peine lire. A aucun moment on nous a fait sentir que nous étions différents des autres et je dois admettre que les professeurs ont usé de beaucoup de patience pour nous permettre de suivre les cours.

Avec les autres étudiants qui venaient de France, de Suisse, de Grèce, d'Afrique du Nord, de la Côte d'Ivoire, du Dahomey, du Gabon, c'est réellement dans un esprit de fraternité et d'amitié que nous avons passé ces quelques mois à l'Institut Biblique.

Sincèrement je rends grâce à Dieu de ce qu'à aucun moment il n'y a eu de heurt entre nous bien que nous étions de culture, de race et de milieux différents. Nous étions tous là pour la même cause et dans le même but : SE FORMER ET SE PREPARER POUR SERVIR LE SEIGNEUR.

Il nous est parfois arrivé de discuter ensemble sur tel ou tel sujet et d'échanger nos points de vue de façon objective. Je peux dire qu'une sincère camaraderie régnait entre tous les groupes. Les plus anciens étudiants nous ont aidés à suivre les cours car cela était parfois difficile pour des gitans qui n'avaient pour ainsi dire jamais fréquenté d'école d'aucune sorte.

- Au niveau des études, quel en a été le résultat ?

- Ce n'était pas toujours facile. Nous nous demandions si nous pourrions tenir jusqu'à la fin de la session de 6 mois. Il m'arrivait même de me poser cette question : « Etudier autant de sujets et autant de choses, est-ce vraiment bien utile pour servir le Seigneur ? ». J'avais parfois le sentiment de perdre mon temps. Il faut dire que nous n'avions tous qu'une idée : nous lancer le plus vite possible à la conquête des âmes. Cependant, aujourd'hui, -et même depuis bien longtemps- j'ai compris que les cours donnés par les différents professeurs, sont utiles et même indispensables.

Non, ce n'était pas du temps perdu car je sais par expérience, que pour partir au combat pour le Seigneur il vaut mieux être bien préparé et bien armé. Même si parfois les cours m'ont paru fastidieux, je reconnais le bien fondé du principe de l'Ecole Biblique et je remercie de tout mon cœur pour de telles Institutions Chrétiennes qui aident à la formation des serviteurs de Dieu. Que Dieu bénisse tous ces frères qui dans ces Ecoles Bibliques apportent l'enseignement de la Parole de Dieu dans le respect de la saine doctrine, ainsi que tous ceux et toutes celles qui ont à cœur la gestion et le bon fonctionnement de ces Instituts Bibliques.

Note. Au prochain numéro nous vous parlerons de la Nouvelle Ecole Biblique Tzigane de France et vous lirez l'interview de Djimy MEYER l'actuel Président de la Mission Evangélique Tzigane de France, et le témoignage de quelques élèves en ce qui concerne leur vocation.



# Précieux souvenirs du début du reveil

*Entretien entre les pasteurs  
CRESTIAN et LE COSSEC*

Le pasteur CRESTIAN André a, dès le début du réveil, ouvert la porte de sa maison, de son église et de son cœur aux tziganes.

En 1954 les premiers tziganes convertis se rendirent à la convention qui se tint à MONTPELLIER. Ils s'arrêtèrent à l'Eglise de Pentecôte naissante de Villeneuve-sur-Lot. Devant sa maison située en bordure de la route Nationale, le pasteur CRESTIAN vit souvent passer les caravanes. Il a raconté quelques-uns de ses souvenirs.

## Les Man-ouches

- MANDZ arrivait de Bretagne. Il s'arrêta dans un pré appartenant à des chrétiens. Il y passa un mois et demi, tandis que son beau-frère, RAQUINARD André passa deux mois chez moi pour apprendre à lire. Ils rendaient témoignage avec enthousiasme.

L'Eglise les reçut avec beaucoup de plaisir. Nous avions aussi de temps en temps la visite de plusieurs tziganes de la famille REINHARDT. Ils étaient VRAIMENT convertis. Ils s'habillaient proprement pour venir aux réunions. Il y eut chez eux un changement rapide. Une autre fois ils se sont entassés à 18 dans la camionnette d'un frère de l'Eglise. Au culte ils prenaient les 3/4 de la place pendant le moment de la louange et de la prière. La famille du man-ouche FIFILS qui avait 12 enfants vint habiter une maison dans la région, à Castelmoron. Lui aussi était vraiment converti à Jésus-Christ.

Plusieurs de ceux qui séjournaient habituellement dans la région et qui n'étaient pas convertis montèrent en Bretagne et ils revinrent convertis, changés, nés de nouveau et je les reçus dans l'Eglise. Ils s'appelaient TUTUR, FATAR, MADOU...



LE COSSEC Clément

CRESTIAN André

## Les gitans espagnols

A Villeneuve-sur-Lot habitait une famille de gitans espagnols la famille CASTRO. La mère de la femme du gitan LARY CASTRO s'était convertie lorsque le pasteur POMMIER vint faire des réunions dans un café en 1949. Elle n'était pas gitane. Elle se fit baptiser le 14 Juillet 1950. Ce café lui appartenait. Il était situé sur un grand boulevard et elle louait la salle. Pendant les réunions elle quittait le bar pour venir entendre la prédication de l'Evangile. En Janvier 1951, j'entrepris de commencer des réunions régulières dans un autre local. La maman amena sa fille qui se convertit. La fille amena son mari Lary quelques années plus tard. Il fut baptisé en Janvier 1965. Lary CASTRO et d'autres gitans convertis invitèrent les gitans espagnols qui travaillaient comme saisonnier dans la région de Villeneuve à venir aux réunions. C'est alors que se convertirent des membres des familles GIMENEZ et GABARRE. Une trentaine furent baptisés. Jaïmé DIAZ qui habitait Mézin fut aussi gagné à Jésus-Christ (1).

## Depuis Janvier 1965, 1.200 personnes âgées secourues, en 20 ans d'action sociale

La sœur du man-ouche Fifils avait 65 ans et elle entendit parler de retraite dans un bureau d'aide sociale. Elle vint me demander de m'occuper d'elle et de lui faire obtenir sa retraite. J'y suis parvenu par le moyen de la Caisse des Dépôts et Consignation. Cela fut connu parmi les tziganes et d'autres sont venus

ensuite me demander aussi de leur faire obtenir la retraite, ce furent les familles REINHARDT et HELFRICH.

Un jour, à la convention qui se tint en septembre 1966 au village «les Choux», beaucoup de vieux sont venus me voir, ignorant qu'ils avaient eux aussi droit à la retraite. Je remplis les papiers des uns et des autres et c'est ainsi que 1.200 personnes âgées ont été aidées. Ils me donnaient procuration pour toucher leur pension et je la leur envoyais en poste restante là où ils stationnaient.

Au début l'Etat ne leur donnait qu'une petite retraite, mais plus tard la Préfecture m'informa qu'ils avaient droit au fond national de solidarité et tous l'obtinrent. Les dossiers étaient remis à la Mairie puis transmis à la Préfecture. Aujourd'hui tous peuvent s'adresser directement à la Caisse de Retraite.

**Le pasteur CRESTIAN est maintenant, lui aussi à la retraite. En rappelant ces événements au coin du feu, nous rendions grâce au Seigneur pour ce réveil parmi ce peuple tzigane. Ayant suivi le cheminement des convertis nous pouvons affirmer que ce réveil est réellement un grand miracle.**

**Au nom de tous les Tziganes un grand merci à notre frère Crestian pour son inlassable dévouement au service de notre peuple.**

(1) Jaïmé DIAZ est aujourd'hui le Président de la Mission Gitane en Espagne. Cette Mission compte actuellement 30.000 baptisés environ parmi lesquels se sont levés plus de 1.000 prédicateurs.



# Prière et Louange

par CAURET Albert  
dit «Baba»



## PRIER

Prier c'est :  
parler à Dieu,  
élever tout notre être vers Dieu,  
tendre vers Dieu tout notre cœur,  
dialoguer avec Dieu.

A ceux qui prient, Jésus a fait des promesses :  
*Matthieu 7:7 : «demandez, ET L'ON VOUS DONNERA...»*

*Matthieu 21:22 : «Tout ce que vous demanderez avec foi par la prière, VOUS LE RECEVREZ.»*

*Jean 14:13 «Tout ce que vous demandez en mon nom, JE LE FERAI...»*

Jésus est le grand modèle que nous devons imiter dans le domaine de la prière. Il se retirait à l'écart, dans la solitude et le recueillement, en tête-à-tête avec Dieu son Père :

*Matthieu 14:23 «Il monta sur la montagne POUR PRIER à l'écart, et comme le soir était venu, il était là, seul.»*  
*Luc 3:21 «Jésus fut baptisé, et pendant qu'IL PRIAIT, le ciel s'ouvrit et le Saint-Esprit descendit sur lui...»*  
*Marc 1:35 «Vers le matin, pendant qu'il faisait encore sombre, il se leva et sortit pour aller PRIER dans un lieu désert.»*

Toutes les prières ont leur importance : prière avec les autres, dans l'Eglise, en famille, personnelle, secrète. La prière personnelle l'emporte sur les autres. Elle doit être pratiquée chaque jour dans la vie de chaque croyant. Pour cela Jésus nous invite à entrer dans notre chambre (ou notre caravane !), c'est-à-dire nous isoler, en fermant la porte au monde et ses oreilles aux bruits de la terre pour être seul avec Dieu.

Jésus savait l'importance de cette prière personnelle avec son Père et sa vie en a été bénie.

Jésus savait aussi remercier son Père pour les petites choses comme pour les grandes. Sa vie était remplie d'actions de grâces. :

*Matthieu 14:19 «Ayant rendu grâce, il prit les 5 pains...»*

Devant le tombeau de Lazare il dit :

*Jean 11:41 «Je te rends grâce de ce que tu m'as exaucé...»*

Imitons-le, comme nous y invite la Parole de Dieu :

*Ephésiens 5:20 «rendez grâce à Dieu pour toutes choses.»*

*1 Thessaloniens 5:18 «Rendez grâce en toutes choses, car c'est à votre égard la volonté de Dieu en Jésus-Christ.»*

En toutes choses ! pour les petites et les grandes choses.

## LOUER

La louange consiste à faire l'éloge de quelqu'un, à l'élever pour ses mérites, le glorifier.

Dans la louange on emploie le verbe bénir.

Que veut dire bénir ? C'est dire du bien ou faire du bien.

*Psaume 103:1 «Mon âme bénit l'Eternel.»*

Quand je dis : «Seigneur tu es grand, tu es Amour, tu es bon.» Dieu sait très bien qu'il est grand, Amour et Bon. Mais quand je fais ces éloges j'élève son Nom et ses Attributs.

Dans l'Evangile de Jean au chapitre 4, verset 23, Jésus dit :

*«Mais l'heure vient et elle est déjà venue où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité. Ce sont là les vrais adorateurs QUE LE PERE DEMANDE»*  
C'est une demande de Dieu. Dieu ne «souhaite pas» ou «aimerait» que quelqu'un l'adore, mais DIEU VEUT DES VRAIS ADORATEURS.

Que Dieu nous garde d'être d'abord un serviteur et ensuite un adorateur, mais soyons d'abord des adorateurs et ensuite des serviteurs.

LA PRIERE FAIT DEPLACER LE BRAS DE DIEU POUR M'EXAUCER. LA LOUANGE FAIT ENTRER DANS LA PRESENCE DE DIEU :

*Psaume 100:4 «Entrez dans ses portes avec des louanges.»*

*Psaume 22:4 «Tu sièges au milieu des louanges.»*

*Psaume 150:1 «Louez-le dans son sanctuaire, louez-le dans l'étendue où éclate sa puissance.»*

N'entrons pas dans ses parvis avec des larmes, des cris, des pleurs, des gémissements. Nous avons un Dieu fort, victorieux. Célébrons sa puissance. Présentez-vous devant lui comme étant victorieux avec Lui. Dieu est grand et nous sommes grands par lui et avec lui. Dieu ne siège pas au milieu des pleurs et des gémissements, mais au milieu des louanges.

Paul et Silas l'avaient compris. Alors qu'ils étaient en prison «ils priaient et CHANTAIENT LES LOUANGES DE DIEU» Actes 16:25. Ils pouvaient dire «Seigneur c'est à cause de toi que nous sommes en prison, nous sommes tes apôtres, libère-nous.» Mais il ne murmuraient pas. Ils ont été exaucés, libérés dans la louange. Dans les moments pénibles, sombres, la louange remplit notre cœur de joie.

Dans Luc 24:51 il est écrit que pendant que Jésus BENISSAIT les apôtres, «il se sépara d'eux et fut enlevé au ciel» !

Les disciples descendirent du Mont des Oliviers, remplis d'une grande joie : «Pour eux, APRES L'AVOIR ADORE (alors qu'ils ne le voyaient plus !) ils retournèrent à Jérusalem AVEC UNE GRANDE JOIE.» Luc 24:52.

Notre Dieu est un Dieu de louanges et qui nous donne la victoire. «Loué soit l'Eternel et je suis délivré de mes ennemis». Psaume 18:3

*«La louange et la gloire sont à notre Dieu.» Apocalypse 7:12*

*«L'Eternel est le sujet de mes louanges». Exode 15:2*

*«Il est digne de recevoir la louange.» Apocalypse 5:12*

*«Louez notre Dieu, vous tous ses serviteurs» Apoc. 19:5*

*«Louez l'Eternel, car il est bon de célébrer notre Dieu, car il est doux, il est bienséant de le LOUER» Psaume 147:1*

NOUS SOMMES TOUS APPELÉS A LOUER NOTRE DIEU ET NOUS NE DEVONS JAMAIS OUBLIER DE LE FAIRE. «OFFRONS A DIEU UN SACRIFICE DE LOUANGES». (Hébreux 13:15)



## APRES UNE JEUNESSE MALHEUREUSE IL DEVINT EMPLOYE DE LABORATOIRE PHARMACEUTIQUE PUIS PREDICATEUR

Vincent Baumgarten

### Je me revolte

J'ai eu une jeunesse très malheureuse. Mon père buvait. Il était très méchant lorsqu'il avait bu et il nous battait très fort, mes frères et moi. Souvent nous couchions dehors, sous la caravane, même en plein hiver, dans le froid. Je me souviens de maman qui, un jour, dû se cacher sous l'auto, mon père la poursuivait pour la tuer avec un fusil.

Tout cela avait fait naître la haine dans mon jeune cœur. J'avais alors 14 ans et je me révoltais contre tout. Malgré cela, j'entrais parfois dans des églises catholiques prier pour que mon père change. Nous les tziganes, nous nous arrêtons souvent à l'entrée ou à la sortie des villages où il y a quelques fois des calvaires et là je priais devant les croix.

### Je deviens Antoiniste

Notre famille fut entraînée chez les Antoinistes qu'elle fréquenta pendant 18 ans. Ma mère était cartomancienne et mon père était guérisseur, spécialisé dans la guérison du bétail, les côtes serrées et dans l'arrêt du sang. J'appris à prier le père Antoine à voix basse.

### Je découvre qui est Jésus

Puis un jour, je téléphonais à mon frère surnommé «bébé» et il me dit qu'il avait accepté Jésus dans sa vie, que tout était changé pour lui. Je fus surpris. J'avais hâte de le voir pour en savoir davantage sur Jésus. Il m'invita à une réunion, mais au lieu de l'accompagner, je dirigeai mes pas vers une boîte de nuit, avec un copain. Arrivé devant la porte, je me dis en mon fort intérieur : «fais demi-tour, il te faut aller à cette réunion». Je voulais connaître ce Jésus. Je suis donc allé à la réunion, mais je n'ai pas vu Jésus. Je pensais qu'on m'avait trompé. J'avais hâte que le pasteur finisse sa prédication et je me disais «quand il aura fini je lui casserai la figure». J'avais toujours en moi la haine.

Mais quand le pasteur a ouvert sa Bible et a lu le texte de Jean 3:16 : «Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son fils unique afin que quiconque croit en lui ne périsse pas mais qu'il ait la vie éternelle». Il m'a semblé entendre une voix qui me disait : «reste, je suis ici.» J'ai répondu à cette voix : «je te cherche Seigneur. Je te veux dans mon cœur, dans ma vie.» A cet instant j'ai senti en moi sa présence et j'en étais bouleversé. Sa voix s'est à nouveau faite entendre par ces paroles «je t'aime, je suis vivant, je suis ici».

Je suis alors tombé à genoux et j'ai crié à Dieu et j'ai dit «SAUVE-MOI» avec force devant tout le monde. Et, au lieu de vouloir frapper le pasteur je désirais l'embrasser. Tout-à-coup le bonheur, la paix, la douceur sont venus en moi.

En rentrant à la caravane je dis à mon père «Dieu est vivant». Auparavant je ne pouvais plus voir mon père, j'avais toujours envie de le tuer. C'était mon plus grand ennemi et ce soir-là je découvris que j'avais de la bonté pour lui. J'avais alors 21 ans.

### Mon Père se convertit

Après avoir entendu mon témoignage, mon père me suivit à une réunion. Dieu toucha son cœur alors qu'il écouta la Parole de Dieu. Je ne l'avais jamais vu pleurer. C'était un homme très dur. Mais quand il fut touché par la grâce de Dieu il se mit à pleurer. A cette réu-

nion, mon père et moi, nous nous sommes embrassés, nous jetant dans les bras l'un de l'autre. Quelques jours après, nous allions ensemble



Vincent et son petit-fils

rendre témoignage. Mon père devint un chrétien fidèle et fervent, mais ma mère ne se convertit pas. En voyant mon père devenu calme et bon, elle lui dit : «maintenant tu vas me payer toutes les misères que tu m'as faites.»

### Ma mère se venge puis se convertit aussi.

Un jour, alors que mon père priait, disant : «bénis-moi, bénis ma femme...» ma mère saisit un tabouret et entrant dans la caravane, elle s'approcha lentement de lui -alors qu'il était à genoux- et le frappa sur son dos et ses reins, lui cassant trois côtes.

Un peu plus tard, elle se convertit ainsi que toute la famille et la paix régna dans le foyer grâce au Seigneur Jésus.

### Je deviens employé de laboratoire et je me sédentarise

Après ma conversion, je me suis marié avec une jeune chrétienne que j'ai rencontrée pendant la cueillette des petits pois. Elle désirait servir le Seigneur. Son père, surnommé «KALO» est serviteur de Dieu depuis le début du Réveil.

Pendant un temps, je me suis sédentarisé à Montargis. Je travaillais dans un laboratoire pharmaceutique, je devais m'occuper des injections pour animaux et pour hommes. Chaque fois je priais Dieu pour ne pas mélanger les produits, tellement les noms étaient compliqués. Je ne savais pas bien lire et c'est un miracle si je n'ai pas fait d'erreurs. Je m'étais fait une cachette dans le laboratoire pour prier. Une fois, on me surprit entrain de prier et on me demanda : «que fais-tu là ?» Je répondis : «je prie pour ne pas me tromper dans les mélanges. Je ne sais pas bien lire et si je me trompe l'autoclave va exploser. Laissez-moi prier car sinon vous allez tous mourir !» Mes camarades effrayés, me dirent : «prie encore. Que le bon Dieu t'aide car sans cela il va arriver un malheur.» Une fois, grâce à l'intervention du Seigneur qui m'inspira dans le travail de stérilisation, j'ai sauvé un lot de vaccins valant la somme de 18 millions d'anciens francs, et cela me valut les félicitations du directeur.

Quand j'ai quitté ce laboratoire tous les employés ont pleuré, comme s'ils perdaient leur enfant. J'ai distribué à tous des Nouveaux Testament et j'ai eu la joie d'apprendre 13 ans après que l'un des contremaîtres est venu au Seigneur avec sa femme.

### Je quitte tout pour aller sur les routes prêcher l'Evangile

Je quittai le laboratoire pour reprendre la route. Nous avions à ce moment-là un appartement de 4 pièces et 5 enfants. J'ai tout vendu : frigidaire, machine à laver, meubles... et nous avons acheté une caravane de 3m,50. Plus d'eau, ni chaude ni froide, plus de confort ni de garantie d'argent. Dieu nous a aidés, nous a secourus. Nous avons un tout petit commerce. Ce fut une aventure, mais les miracles de Dieu se sont multipliés depuis ce temps jusqu'à ce jour, et continueront ! Je suis maintenant prédicateur de l'Evangile tout en continuant à exercer mon commerce. N'est-ce pas un miracle qu'un gitan soit devenu prédicateur ?



## APRES UNE JEUNESSE MALHEUREUSE IL DEVINT EMPLOYE DE LABORATOIRE PHARMACEUTIQUE PUIS PREDICATEUR

Vincent Baumgarten

### Je me revolte

J'ai eu une jeunesse très malheureuse. Mon père buvait. Il était très méchant lorsqu'il avait bu et il nous battait très fort, mes frères et moi. Souvent nous couchions dehors, sous la caravane, même en plein hiver, dans le froid. Je me souviens de maman qui, un jour, dû se cacher sous l'auto, mon père la poursuivait pour la tuer avec un fusil.

Tout cela avait fait naître la haine dans mon jeune cœur. J'avais alors 14 ans et je me révoltais contre tout. Malgré cela, j'entrais parfois dans des églises catholiques prier pour que mon père change. Nous les tziganes, nous nous arrêtons souvent à l'entrée ou à la sortie des villages où il y a quelques fois des calvaires et là je priais devant les croix.

### Je deviens Antoiniste

Notre famille fut entraînée chez les Antoinistes qu'elle fréquenta pendant 18 ans. Ma mère était cartomancienne et mon père était guérisseur, spécialisé dans la guérison du bétail, les côtes serrées et dans l'arrêt du sang. J'appris à prier le père Antoine à voix basse.

### Je découvre qui est Jésus

Puis un jour, je téléphonais à mon frère surnommé «bébé» et il me dit qu'il avait accepté Jésus dans sa vie, que tout était changé pour lui. Je fus surpris. J'avais hâte de le voir pour en savoir davantage sur Jésus. Il m'invita à une réunion, mais au lieu de l'accompagner, je dirigeai mes pas vers une boîte de nuit, avec un copain. Arrivé devant la porte, je me dis en mon fort intérieur : «fais demi-tour, il te faut aller à cette réunion». Je voulais connaître ce Jésus. Je suis donc allé à la réunion, mais je n'ai pas vu Jésus. Je pensais qu'on m'avait trompé. J'avais hâte que le pasteur finisse sa prédication et je me disais «quand il aura fini je lui casserai la figure». J'avais toujours en moi la haine.

Mais quand le pasteur a ouvert sa Bible et a lu le texte de Jean 3:16 : «Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son fils unique afin que quiconque croit en lui ne périsse pas mais qu'il ait la vie éternelle». Il m'a semblé entendre une voix qui me disait : «reste, je suis ici.» J'ai répondu à cette voix : «je te cherche Seigneur. Je te veux dans mon cœur, dans ma vie.» A cet instant j'ai senti en moi sa présence et j'en étais bouleversé. Sa voix s'est à nouveau faite entendre par ces paroles «je t'aime, je suis vivant, je suis ici».

Je suis alors tombé à genoux et j'ai crié à Dieu et j'ai dit «SAUVE-MOI» avec force devant tout le monde. Et, au lieu de vouloir frapper le pasteur je désirais l'embrasser. Tout-à-coup le bonheur, la paix, la douceur sont venus en moi.

En rentrant à la caravane je dis à mon père «Dieu est vivant». Auparavant je ne pouvais plus voir mon père, j'avais toujours envie de le tuer. C'était mon plus grand ennemi et ce soir-là je découvris que j'avais de la bonté pour lui. J'avais alors 21 ans.

### Mon Père se convertit

Après avoir entendu mon témoignage, mon père me suivit à une réunion. Dieu toucha son cœur alors qu'il écouta la Parole de Dieu. Je ne l'avais jamais vu pleurer. C'était un homme très dur. Mais quand il fut touché par la grâce de Dieu il se mit à pleurer. A cette réu-

nion, mon père et moi, nous nous sommes embrassés, nous jetant dans les bras l'un de l'autre. Quelques jours après, nous allions ensemble



Vincent et son petit-fils

rendre témoignage. Mon père devint un chrétien fidèle et fervent, mais ma mère ne se convertit pas. En voyant mon père devenu calme et bon, elle lui dit : «maintenant tu vas me payer toutes les misères que tu m'as faites.»

### Ma mère se venge puis se convertit aussi.

Un jour, alors que mon père priait, disant : «bénis-moi, bénis ma femme...» ma mère saisit un tabouret et entrant dans la caravane, elle s'approcha lentement de lui -alors qu'il était à genoux- et le frappa sur son dos et ses reins, lui cassant trois côtes.

Un peu plus tard, elle se convertit ainsi que toute la famille et la paix régna dans le foyer grâce au Seigneur Jésus.

### Je deviens employé de laboratoire et je me sédentarise

Après ma conversion, je me suis marié avec une jeune chrétienne que j'ai rencontrée pendant la cueillette des petits pois. Elle désirait servir le Seigneur. Son père, surnommé «KALO» est serviteur de Dieu depuis le début du Réveil.

Pendant un temps, je me suis sédentarisé à Montargis. Je travaillais dans un laboratoire pharmaceutique, je devais m'occuper des injections pour animaux et pour hommes. Chaque fois je priais Dieu pour ne pas mélanger les produits, tellement les noms étaient compliqués. Je ne savais pas bien lire et c'est un miracle si je n'ai pas fait d'erreurs. Je m'étais fait une cachette dans le laboratoire pour prier. Une fois, on me surprit entrain de prier et on me demanda : «que fais-tu là ?» Je répondis : «je prie pour ne pas me tromper dans les mélanges. Je ne sais pas bien lire et si je me trompe l'autoclave va exploser. Laissez-moi prier car sinon vous allez tous mourir !» Mes camarades effrayés, me dirent : «prie encore. Que le bon Dieu t'aide car sans cela il va arriver un malheur.» Une fois, grâce à l'intervention du Seigneur qui m'inspira dans le travail de stérilisation, j'ai sauvé un lot de vaccins valant la somme de 18 millions d'anciens francs, et cela me valut les félicitations du directeur.

Quand j'ai quitté ce laboratoire tous les employés ont pleuré, comme s'ils perdaient leur enfant. J'ai distribué à tous des Nouveaux Testament et j'ai eu la joie d'apprendre 13 ans après que l'un des contremaîtres est venu au Seigneur avec sa femme.

### Je quitte tout pour aller sur les routes prêcher l'Evangile

Je quittai le laboratoire pour reprendre la route. Nous avions à ce moment-là un appartement de 4 pièces et 5 enfants. J'ai tout vendu : frigidaire, machine à laver, meubles... et nous avons acheté une caravane de 3m,50. Plus d'eau, ni chaude ni froide, plus de confort ni de garantie d'argent. Dieu nous a aidés, nous a secourus. Nous avons un tout petit commerce. Ce fut une aventure, mais les miracles de Dieu se sont multipliés depuis ce temps jusqu'à ce jour, et continueront ! Je suis maintenant prédicateur de l'Evangile tout en continuant à exercer mon commerce. N'est-ce pas un miracle qu'un gitan soit devenu prédicateur ?



# Aumônerie Evangelique Tzigane

B.P. 125. 88300 NEUFCHATEAU

Extraits de lettres transmis  
par l'aumônier Christian D'HONT

*«Cher frère Christian. Je pense que mon dessin te fera plaisir. J'attends ta présence pour entendre les paroles de notre Seigneur. Quand on va se coucher, je fais ma prière et je parle au Seigneur. Tu sais, frère, ma femme était dans les Vosges sur un terrain de caravane. Elle avait acheté une estafette et elle faisait la ferraille, et les gendarmes l'ont chassée du terrain. Elle ignore les causes...»*

*«Cher frère. Je remercie encore Dieu et le Seigneur Jésus-Christ de t'avoir mis sur ma route, car grâce à tes lettres, frère, et à tes paroles, cela m'a beaucoup aidé à supporter la prison, car crois-moi je n'avais plus le moral. Je n'en pouvais plus, je pleurais comme un gamin. Mais Dieu m'a aidé et le Seigneur Jésus-Christ. Voilà frère, que le Seigneur te bénisse et qu'il fasse que nous pouvons nous rencontrer et que nous puissions prier ensemble.»*

*«Nous vous remercions pour votre envoi de Nouveaux Testaments, et des revues VIE ET LUMIERE. En compagnie de nos compagnons de cellule (gadgés) nous lisons chaque soir à haute voix des versets de la Bible. Ils demandent que par la même occasion vous pensiez à eux dans vos prières.»*

*«J'ai recherché dans le Livre Saint le moyen de faire passer mes idées moroses. Il m'a fallu beaucoup de temps pour y arriver. La parole du Christ est pour moi, à présent, la seule que j'écoute. Dans les paraboles, je trouve souvent réponse aux questions qui me tourmentent.»*

*«Il ne me reste que six mois à faire. Quand je sortirai, je te le dirai car j'attends avec impatience mon baptême d'eau. Maintenant je veux marcher avec Dieu. Je ne veux plus souffrir comme cela. J'aime Dieu de tout mon cœur.»*



Dessin d'un prisonnier

## UNE GRANDE RESPONSABILITE

Depuis 2 ans je m'occupe avec le frère D'hont d'environ 450 détenus répartis dans plus de 70 centres de détention. Le travail est considérable et je remercie tous les lecteurs pour l'encouragement que vous nous témoignez par vos lettres, vos prières et vos dons. J'ai la joie de vous annoncer que 8 autres frères prédicateurs vont recevoir une nomination dans l'aumônerie tzigane afin de nous aider dans ce travail. Voici leurs noms et la ville où ils sont responsables d'une église tzigane :

A. BOURDON-Montpellier - H. CARGOL-Perpignan  
PH. AUZENET-Laval - J. DEBARRE-Revel  
E. FERRER-Carcassonne - Paul LE COSSEC-Le Mans  
J. ROGER-Abbeville - J. HACQUEL-membre du Conseil de Direction.

Que Dieu vous bénisse !  
DUMONT Etienne, dit Tanoutch

### «L'HORLOGE DE LA FIN DU MONDE» APPROCHE DE MINUIT.

Les aiguilles de «l'horloge de la fin du monde», horloge symbolique qui figure sur la couverture du «Bulletin of Atomic Scientists», ont avancé d'une minute, hier, pour se rapprocher de minuit, afin de signifier que la guerre nucléaire semble plus proche aujourd'hui qu'elle ne l'a jamais été depuis 30 ans.

Les aiguilles, qui marquaient minuit moins quatre, marqueront désormais minuit moins trois pour symboliser le regain de tension entre Moscou et Washington.

### HASHOMER-ISRAEL

Revue spécialement éditée pour informer les croyants sur Israël.

Des reportages y sont effectués sur place par la rédaction.

Cette revue contient un enseignement sur les thèmes essentiels concernant le peuple d'Israël.

Revue abondamment illustrée et dans la ligne Messianique.

Un exemplaire gratuit est envoyé à ceux qui en font la demande à :

HASHOMER-ISRAEL.

Petit-Molac  
56610 ARRADON



## LE MANS.

L'évangéliste RUMBAL Lagrain fait chaque année une tournée d'évangélisation avec sa tente qui peut contenir 500 personnes. Il a débuté sa mission à l'Ouest de la France par une halte dans la ville du Mans. Il était accompagné de ses collaborateurs PRINSO Hoffman et ROLAND Schtenegry. Quelques prédicateurs de passage au Mans lui apportèrent aussi la main d'association : Jean-Pierre Lagrénée, Leboucher Armand Théom Louis, Tanoutch, Abraham... Des chants accompagnés par des guitaristes, des témoignages, et des prédications insistant sur le Salut par grâce en Jésus-Christ, ont animé chaque réunion.

N'est-ce pas extraordinaire de voir ces gitans, autrefois dans les ténèbres de ce monde et dans l'ignorance de l'amour du Christ, se mettre aujourd'hui à parcourir la France pour évangéliser et leur peuple et les habitants des villes et des villages ! Au Seigneur en soit la gloire.



Roland - Prinso - Rumbal

## GUERISON MIRACULEUSE D'UN KYSTE APRES L'ONCTION D'HUILE.

En été 1984 Nous nous trouvions en mission du côté de Brest avec les frères Louis, Etienne et Sinto, prédicateurs de l'Evangile. Je fus prise d'une grande fatigue qui se porta sur mes deux cordes vocales au point que je perdis la voix pendant quelques jours.

Je me rendis chez un spécialiste et, en me consultant, il s'aperçut que j'avais une grosseur sur la glande thyroïde. Il me dit que pour les cordes vocales cela passerait avec des antibiotiques en quinze jours, mais pour ce qui est de la grosseur, il fallait faire des examens plus approfondis à l'hôpital. Nous nous rendîmes à REDON pour participer à une Mission.

A ce moment-là, les frères Louis, Etienne et Sinto prièrent pour moi

dans ma caravane en compagnie de mon mari et de ma mère. Ils me firent l'onction d'huile. Nous avons alors ressenti la présence du Saint-Esprit et nous avions l'assurance de la guérison.

La semaine suivante je me suis rendue trois fois à l'hôpital de Rennes pour des examens. Le docteur nous dit qu'il fallait m'opérer car un kyste était posé sur la glande thyroïde, infecté de pus. Puis il nous mit en garde, nous prévenant que cet endroit était cancérogène. Le docteur avait fait son travail, mais notre Dieu en qui nous avons mis notre confiance pour toute chose fit lui-même l'opération à la place des docteurs en me délivrant totalement de ce mal. Je n'ai donc pas subi d'intervention chirurgicale.

Quelques jours plus tard, le docteur de famille où nous séjournons habituellement en Dordogne, me confirma qu'il n'y avait plus aucune trace de grosseur sur la glande thyroïde.



La sœur Armanda ROZEE témoigne de sa guérison

Je remercie mon Sauveur Jésus de m'avoir guérie.

ARMANDA ROZEE

## MAGNIFIQUE VOYAGE EN ISRAEL !

du 7 au 17 Novembre 1985

Au cours de ce voyage vous verrez Jérusalem, le lac de Galilée, Tel-Aviv, tout le pays, dans une atmosphère spirituelle. Souvent des pèlerins vont avec des groupes et reviennent déçus parce que le voyage avait un aspect plus touristique que spirituel. Par contre le pèlerinage que nous vous proposons vous permettra à la fois de voir toute la Terre Sainte, d'aller sur les pas de Jésus, de côtoyer le peuple d'Israël de retour en Sa Terre Promise, et de vous recueillir, de méditer la Parole de Dieu, de prier sur le Mont des Oliviers, au bord du lac, à Béthléem, etc...

Inscrivez-vous dès maintenant. Pour avoir le programme détaillé, écrivez au frère : Christian VERGER. 72210 SOULIGNE-FLACE. Tel : (43) 88.50.94.



Jérusalem





Vue partielle des caravanes



Djimy MAYER, Président

## Convention de Muret (Sud de Toulouse) 1-5 Mai 1985

Environ 800 caravanes se sont rassemblées autour du chapiteau. Une centaine de prédicateurs participèrent à l'étude biblique et les prières furent ferventes sous la tente de prière sous la conduite du frère Payen. Plusieurs personnalités assistèrent à la soirée d'inauguration de la convention : Maire, Sous-Préfet, Comman-

dant de gendarmerie, etc.. Un frère protestant, commissaire de la ville de Berlin-Ouest adressa aux tziganes quelques mots fraternels.

La convention se termina par un service de baptêmes comprenant surtout des jeunes.

A mes frères Tziganes,

### Nous sommes tous des Serviteurs !

Dans chaque convention, non seulement il faut monter sur l'estrade, mais il faut aussi aider à monter cette estrade.

Mais, gloire à Dieu, il y a des frères fidèles qui, par leur exemple, sont toujours présents dans chaque convention avec leur caravane et leur famille. Qu'ils viennent de loin ou de près, ils sont là pour travailler sans relâche dans cette grande œuvre qui consiste pour les uns à monter le grand chapiteau, la « cathédrale de toile » des « gens du voyage ».

Il y a une chose que vous ne devez pas ignorer, c'est que, pendant la nuit alors que, vous dormez tous paisiblement, des frères fidèles veillent, et au moindre coup de

vent, ils se lèvent pour resserrer les cordages et vérifier si tout est en ordre.

Ces frères-là ne prennent pas les premières places dans les présentations. Et pourtant, sans eux, sans le chapiteau, il serait très difficile de faire des réunions sous la pluie ou dans la tempête de vent.

Ces frères sont un exemple, ils font leur travail en toute modestie et sans rechercher la louange des hommes.

Alors bien-aimés du Seigneur, je vous demanderai de bien vouloir travailler comme eux à l'œuvre de Dieu, dans les tâches matérielles comme dans la prédication, car nous sommes ouvriers avec eux et

n'oubliez pas de prier aussi pour eux.

Pierre MICHELLETI

#### LES FRERES DEVOUES

Le frère HOFFMAN Ramoutcho, responsable de la direction de l'organisation matérielle remercie les familles LOUBET Edmont et Georges, BOUILLON Armand et ses frères, SANNIER Jacques le trésorier qui se sont dévoués à nettoyer le terrain après le départ des caravanes, en remplacement de l'équipe de SAVE qui, momentanément n'avait pas pu assurer cette charge.

Notre reconnaissance va aussi aux frères qui ont participé au transport et au montage du chapiteau, au service d'ordre dirigé par DEBARRE Quatre-sous, à la sonorisation, facilitant ainsi la bonne marche spirituelle de la Convention.

Comme le dit l'apôtre Paul, « nous sommes tous ouvriers avec Dieu, » selon les talents que le Seigneur nous a donnés.



Ramoutcho



## EN CORSE

### Un souffle de l'Esprit passe sur les Sintis et les Voyageurs.

Les prédicateurs Edmond LOUBET et René ZANELATO, accompagnés du groupe des familles BOUILLON et LOUBET, sont allés en Corse où ils se sont engagés dans un travail d'évangélisation.

Des circonstances dirigées par le Saint-Esprit nous ont permis d'être ensemble et d'annoncer l'Evangile à des gens du voyage, à des familles bien connues dans l'île de Beauté, les familles TILOIS, HART, DUBOIS, COUZET, LEUMIERE, QUANCY, BAU.

L'action de Dieu s'est manifestée puissamment et plusieurs se sont convertis à Jésus-Christ. Après deux mois d'efforts, nous avons eu la joie de baptiser onze personnes, puis un second service de baptêmes a eu lieu car 7 autres âmes ont aussi voulu confesser leur foi en Jésus. Joi-



gnez-vous à nous dans la prière pour que Dieu affermisse la foi de

ces nouveaux enfants de Dieu.

René et Edmond

## PORTUGAL EMILIANO Jimenez Escudero.

Le réveil continue lentement dans ce Pays où vivent environ 50.000 gitans. Quelques nouveaux serviteurs de Dieu se sont levés dans plusieurs campements. Dieu y accomplit des choses merveilleuses en transformant les vies. L'œuvre pourrait progresser davantage si nous pouvions aider financièrement quelques serviteurs de Dieu qui désirent

s'engager à plein temps pour évangéliser plusieurs campements où vivent des milliers de gitans. Ici au Portugal les gitans sont sédentarisés et il faut faire beaucoup de déplacements pour aller dans les campements.

Nous vous demandons de prier avec nous pour que Dieu nous vienne en aide.



## CATALANS.

Les Tziganes du groupe Catalan sont sédentarisés dans le Sud de la

A gauche (avec Bible), le pasteur BERIO avec une équipe de prédicateurs.

France. Certains d'entre eux voyagent dans le Pas-de-Calais. Les prédicateurs ont tenu dernièrement quelques missions et nous ont

adressé les photos ci-dessous de baptêmes par immersion des nouveaux convertis au Seigneur.







A droite (maillot blanc), le frère Tanalouque qui nous a donné le terrain pour construire.

## ST-CHOZ-LES-MINES.

Nous avons eu la joie de construire une église avec beaucoup de peine. Dieu a pourvu à tout.

Le 25 Janvier nous avons baptisé 11 personnes qui se sont ajoutées à l'église. Parmi eux, nous étions très

heureux de compter deux frères du groupe «Yéniche». Actuellement nous sommes environ 80 personnes qui fréquentent les réunions. L'œuvre grandit. Priez pour nous tous.

Responsables de l'œuvre : Rodier Philippe dit Roucoucou et Reinard Eugène dit Boy

## LES TZIGANES EVANGELIQUES TEMOIGNENT A UN CARDINAL

Une rencontre Oecuménique s'est tenue à Rennes dans le Temple Réformé. On y notait la présence du Président de la Fédération Protestante, le pasteur Jacques MAURY, et celle du Cardinal GUYON, représentant l'Eglise Catholique.

Nous avons dialogué avec le Cardinal et nous sommes allés ensuite chez lui. Il nous a bien accueillis et nous

avons chanté, prié et témoigné. Nous lui avons parlé aussi de ce que Dieu a fait parmi notre peuple et comment le Saint-Esprit agit encore aujourd'hui. Nous nous sommes quittés en priant Dieu et nous voulons croire que le Seigneur peut aussi amener de tels hommes au Salut et à la connaissance de toutes les vérités bibliques.

Nous étions plusieurs prédicateurs : Nègre, Sinto, Naco, Nicodème et quelques jeunes élèves de notre Ecole Biblique.

## DIJON

A notre église tzigane de Dijon nous avons été très encouragés par la visite des frères prédicateurs : Winterstein Guarou, Payen Jeannot, Demeter Salvador, Rivéra Jacky.

Nous avons pu organiser une mission avec eux. Leurs prédications et leurs témoignages ont été un sujet

de bénédiction spirituelle pour plusieurs. Un cantique a été souvent chanté par nos frères roms. Nous avons retenu ces mots : «Naïs touké Dévla» c'est-à-dire «Merci à toi Seigneur.»

Ce qui a beaucoup touché nos cœurs, c'est l'esprit de communion fraternelle que nous avons ensem-

ble. Cet amour fraternel nous a laissé un bon souvenir. Notre Berger, Jésus, n'a-t-il pas dit «AIMEZ-VOUS LES UNS LES AUTRES» ? C'est le plus beau commandement que chacun devrait mettre en pratique et nous le pouvons par sa grâce. «Naïs touké Dévla. Merci à toi Seigneur.»

## MONTAUBAN

Dans le cadre d'une exposition biblique, la Mission Tzigane a été invitée à animer une soirée au cours de laquelle le pasteur Le Côssec Clément a présenté la place importante et primordiale que la Bible a prise dans le Réveil Tzigane.

Les prédicateurs Tchavo REYES, Andalésio PISA, Santos et un jeune candidat ont rendu leur témoignage

devant l'assistance. Le fils d'Andalésio, virtuose guitariste a accompagné le chant de quelques cantiques. Un aumônier catholique des gitans fut touché par l'exposé évangélique et les témoignages et il nous fit cette confession : «je regrette de m'être trop occupé du social dans le passé et d'avoir négligé d'annoncer aux tziganes la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ, à l'avenir je donnerai la priorité à l'Evangile.» En effet l'ordre du Christ est avant tout : «al-

Andalésio - Tchavo



lez et prêchez la Bonne Nouvelle à toute créature». Marc 16:16



# TU ES JUIF !

THEOM Louis.

Un voyage en Israël m'avait été offert par une chrétienne de Suisse.

Dans une synagogue, un ami me présenta comme étant un «TSOANIM» ; c'est-à-dire un «tzigane» dans la langue hébraïque.

Un rabbin me regarda et me dit :

« - TU ES JUIF ! »

C'était lors de la fête de Yom Kippour.

Pendant l'office à la synagogue, persuadé que j'étais juif, le rabbin vint vers moi et m'invita à sortir le livre de la loi hors de son tabernacle et à l'ouvrir devant l'assistance. J'y suis allé. J'ai glissé le rideau du placard en bois et avec la clef j'ai ouvert le coffret qui contient le rouleau de la loi de Moïse... J'avais sur mes épaules le châle de prière et je me suis balancé devant la Parole de Dieu, comme le faisaient les autres juifs. Cela se passait à Haïffa. Je ne sais pas si je suis juif, mais je sais que je suis né près de Rennes, dans une petite caravane. Je suis le troisième d'une famille nombreuse de neuf enfants.

Mes parents voyageaient un peu partout en France. Ils étaient d'origine catholique et ils me firent baptiser à l'église catholique quand j'étais un petit bébé. Je suis allé à l'école pour la première fois à l'âge de 8 ans. J'y suis allé ensuite de façon irrégulière jusque l'âge de 15 ans. J'ai appris à lire et c'est tout. J'étais souvent mis au fond de la classe. Cependant il y avait quelques fois des maitres gentils qui s'occupaient de moi et dans certaines écoles primaires il y avait une classe spéciale pour les forains.

Les petits «raclés» (non-tziganes) me méprisaient et me traitaient souvent de «bohémien, voleur de poules». Cela me vexait et je me battais avec eux.

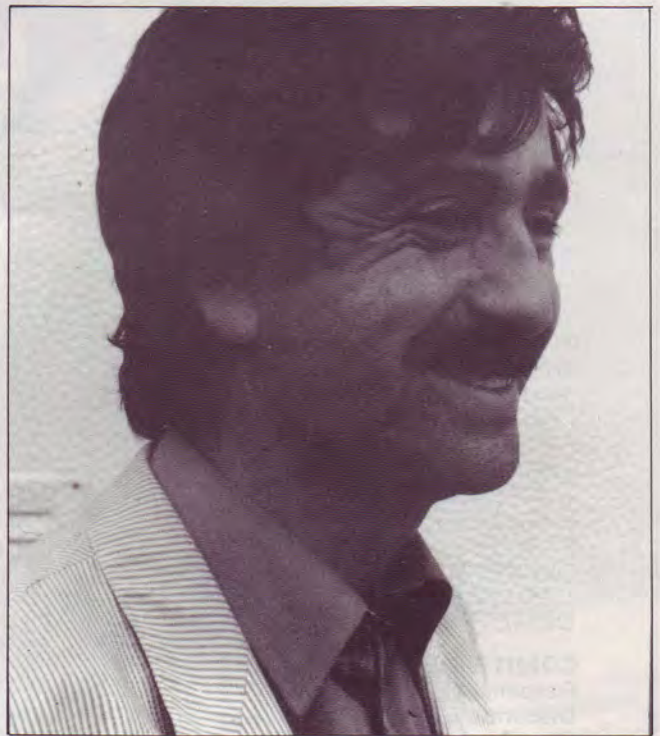
En 1956, alors que je n'avais que 3 ans, mes parents eurent le bonheur d'entendre prêcher le plein Evangile et ils furent touchés dans leur cœur. Plus tard ils se firent baptiser par immersion pour confesser leur foi en Jésus-Christ. C'est ainsi que je grandis dans une famille chrétienne. Malgré cela, j'étais indifférent. J'écoutais l'Evangile et je résistais au Seigneur. Mon cœur restait fermé à la Grâce.

En grandissant je devenais violent et dur et chaque jour cela empirait dans les voies du mal.

Un jour, le prédicateur Loulou Mayer dressa sa tente en Bretagne pour proclamer l'Evangile. J'avais alors 17 ans. Je fus attiré vers la réunion un dimanche. Cela se passait à Binic dans les Côtes-du-Nord. Je compris, en écoutant la Parole de Dieu que j'étais perdu si je restais dans mon péché, loin de Dieu. Je pris la décision de suivre Jésus. **EN DEUX MINUTES, MA VIE FUT TOTALEMENT CHANGÉE !**

Quelques mois plus tard je reçus l'appel du Seigneur pour le servir et je m'engageai à faire deux sessions d'Ecole Biblique pour me préparer au ministère.

Plusieurs pasteurs y enseignaient les vérités de la Parole de Dieu : MAZZU, K.WARE, DOMOUTCHIEF, DJIMY, PAYON, TARZAN, LE COSSEC. Ce qui m'a le plus marqué ce sont les heures de prières, le soir, avec mes camarades. Aujourd'hui, je suis très heureux de prêcher le Message du Jésus-Christ.



*GREENAWAY Charles*

Missionnaire des Assemblées de Dieu des Etats-Unis, il sera le prédicateur principal à notre Convention Nationale du 15 au 18 Août à DONGES (Loire Atlantique).

## OFFRANDES

Adressez vos offrandes pour l'œuvre missionnaire parmi les Tziganes dans le monde, à :

**VIE et LUMIERE  
à ENNORDRES  
18380. La Chapelle d'Angillon  
CCP. 124929 H La Source 45**

Pour l'étranger  
voir adresse en dernière page



# VIE ET LUMIERE

MISSION ÉVANGÉLIQUE TZIGANE

## DIRECTEUR DE LA REVUE :

LE COSSEC Clément  
50 rue Principale - Ruaudin  
72230 ARNAGE  
Tel (43) 75.74.05.

## CONSEIL DE LA MISSION :

Président : MEYER Georges  
Secrétaire : MARTIN Honoré  
Conseillers :  
REINHARDT Antoine  
LAGRENEE Ramoutcho  
RUFER Justin  
HACKEL Jacques  
SABAS Freddy  
DEBARRE Jean  
GABARRE Henri  
DEMETER Robert

## COMITÉ DE LA JEUNESSE :

Responsable : LANGLOIS Guigui  
**Diaconat, Organisation matérielle :**  
Direction : HOFFMAN Pierre  
(Ramoutcho)

## ADMINISTRATEUR :

SANNIER Jacques

## ECONOME :

MICHELETTI

## CENTRE NATIONAL :

18380 ENNORDRES  
La Chapelle d'Angillon  
Tel : (48) 58.08.74  
Tel : (48) 51.66.71.

## SECRÉTAIRE INTERNATIONAL :

LE COSSEC Jean  
12, rue Michelet  
72000 LE MANS  
Tel : (43) 72.15.79.

## EQUIPE DE RÉDACTION :

LE COSSEC ETIENNE  
ZANELATO René  
WELTY Charles  
MARTIN Honoré  
LE COSSEC Paul  
Tel : (43) 88.97.44.

## REVUE N° 108 - 3<sup>e</sup> Trimestre 1985

**Les abonnements et les offrandes** en faveur de l'Oeuvre Missionnaire seront reçues avec reconnaissance aux adresses suivantes :

### FRANCE :

Le N° 7 F - Abonnement 28 F  
CCP «Vie et Lumière»  
1249-29 H La Source (45)  
18380 ENNORDRES  
La Chapelle d'Angillon

### BELGIQUE :

Le N° 50 F - Abonnement 200 F  
CCP Bruxelles 000-0360044-77  
Administrateur : Courtois P.  
132, rue de Landelles  
B-6110 Montigny-le-Tilleul  
Tel (071) 51.75.39.

### SUISSE :

Le N° 3 F - Abonnement 10 F  
CCP «Vie et Lumière»  
10-4599-4 Lausanne  
Administrateur : Ricci Michel  
22 B, avenue Louis-Yung  
1290 Versoix. Tel (022) 55.19.29

### CANADA :

Le N° 1\$1/2 - Abonnement 5\$  
Administratrice :  
Mme Latendresse - CP 84  
1487, rue Papineau  
P.Q. H2K 4H5 Montréal.

La revue «VIE ET LUMIERE» est publiée en d'autres langues : Allemand, Anglais, Finlandais, Hollandais, Italien, Espagnol. Pour en obtenir les adresses, écrire au Secrétaire International.

## EXPÉDITION :

DEBONO JOSIANE  
12, rue Paul Jamin  
72100 LE MANS  
Tel : (43) 72.57.58.

## ABONNEMENTS-ADRESSES :

VERGER Janine  
72210 Soulligné-Flacé  
Tel : (43) 88.50.94.  
Lui envoyer directement toute adresse et changement d'adresse.

## CONVENTION NATIONALE 1985 FRANCE -15/18 AOUT

Elle aura lieu en BRETAGNE, à DONGES (Z.I.P. de LAVAU. Port Autonome Nantes-Saint-Nazaire).

Sur la route de Nantes à St-Nazaire, prendre la sortie de DONGES et la D 10. Après 5 Km, tourner à gauche au passage à niveau, vers le C.V.B, direction de LAVAU.

En venant de Lorient-Rennes, vers St-Nazaire. Arrivé à DONGES prendre la D 100 et à 4 Km, après la gravière Sté CADDAC, tourner à droite au 1<sup>er</sup> passage à niveau, à droite direction LAVAU

Réunion chaque jour 15h 30 et 20h 30. Cultes 10h, le 15 et le 18. Bienvenue à tous, Tziganes et amis de Tziganes. Il y aura de la place pour toutes les caravanes et les tentes.

